H. CHARPENTIER
CIRAD - IRAT
04 BP 125
BOUAKE - COTE D'IVOIRE

Compte rendu de mission effectuée au Brésil du 1 au 14 Février 1990

H. CHARPENTIER

. Déroulement de la mission.

Nous avons avec Messieurs Jacquot et Séguy visité les trois principales opérations menées par L. Séguy et S. Bouzinac :

- La première, sur les Cerrados du MATO GROSSO (Fazenda Progressa) avec des systèmes pluviaux à base de soja, maïs, riz-pluvial (et sorgho en succession annuelle), intégrant différents modes de travail du sol et rotations de cultures.
- La deuxième, en riziculture irriguée dans l'état du MARANHAO sur des aménagements qui ne font plus appel à un nivellement préalable classique des parcelles, mais à la confection d'un réseau de diguettes installées suivant les courbes de niveau.
- La troisième, sur le front pionnier des grands défrichements de la forêt amazoniènne, dont l'anarchie sur ces collines en "demi - orange" est la cause d'importants problémes d'érosion et de dégradation des sols.

. Les points forts.

Il serait vain de résumer en quelques lignes tous les enseignements que l'on peut tirer d'une telle mission.

On retiendra principalement :

* Les meilleurs modes de gestion des sols et des cultures induisent, malgré une pluviométrie trés irrégulière cette année, des rendements trés élevés (3 à 4 Tonnes/ha de soja, 5 à 6 Tonnes/ha de maïs, 4 à 5 Tonnes/ha de riz) et celà aussi bien sur les parcelles expérimentales que sur des surfaces trés importantes chez les agricultueurs concernés.
  Les systémes mis au point sont de véritables systémes "Tampons" face aux aléas climatiques et aussi économiques (diversification des cultures / monoculture de soja pratiquée habituellement). Les thémes d'intensification (variétés, fertilisation, lutte contre l'enherbement...) à l'intérieur de ces systémes sont trés bien maitrisés (les variétés utilisées sont pratiquement à leur potentiel). Cette stabilité à de hauts niveaux de rendement permet sur des supports pourtant particulièrement pauvres et acides la mise en oeuvre d'une agriculture trés intensive.

* Les techniques de"zéro labour" avec semis direct dans des "couvertures mortes" répétées sur plusieurs années, permettent de limiter considérablement les phénomènes d'érosion, d'obtenir un profil cultural homogène et des rendements élevés, supérieurs à ceux des parcelles travaillées superficiellement aux disques. Ces techniques sont donc particulièrement intéressantes pour l'Afrique où le travail du sol en culture manuelle et attelée est toujours trés superficiel et où l'absence d'aménagements antiérosifs est monnaie courante.
  Le matériel de semis, performant en culture motorisée, pourrait être adapté pour la traction animale.

* Les aménagements des plaines inondables dans l'état de Maranhao fournissent une alternative extrêmement prometteuse aux aménagements couteux classiques de riziculture irriguée. Ils permettent de dégager une production de 13 Tonnes/ha de riz sur deux cycles en laissant le sol en place (pas de décapage de l'horizon fertile), et de pratiquer la riziculture irriguée là où le dénivellé condamnerait le recours aux aménagements habituels.
  Il serait trés intéressant de proposer ce type d'aménagement en Afrique et celà à l'intérieur d'une ou plusieurs opérations qui mettraient en comparaison dans une même plaine
  - La riziculture inondée traditionnelle.
  - La riziculture sur nappe aprés drainage.
  - La double culture annuelle, aprés aménagement, avec soit un cycle de pluvial suivi d'un cycle d'irrigué, soit deux cycles d'irrigué.

  Un tel programme ne manquerait pas d'intéresser des donateurs comme la Banque Mondiale.

* Les moyens humains nécessaires à l'installation et au suivi des dispositifs expérimentaux visités, qui occupent des surfaces importantes et sont d'une grande qualité technique, sont extrêmement faibles (1 technicien sur chaque opération + L.Séguy et S. Bouzinac). Celà est un atout supplémentaire, s'il en est encore besoin, à la mise en oeuvre de ce type d'intervention en milieu réel, qui comme nous en avons été les témoins à là Fazenda Progressa durant quatre jours, assure pleinement sa fonction d'observatoire et de vivier technologique pour les paysans de l'ensemble du pays.

* * *